



## **RAPPORT MORAL PRÉSENTÉ LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 10 MAI 2003**

Voilà deux ans que notre association a été créée. Une fois passé l'enthousiasme des débuts, nous pouvons mesurer plus objectivement ce dont nous sommes capables, les difficultés que nous devons nous attendre à rencontrer, les appuis que nous pouvons espérer, les perspectives qui s'offrent à nous.

En 2002, nous avons compté une bonne trentaine de membres. C'est un nombre modeste, mais beaucoup sont fidèles et convaincus. Notre souci a été de les tenir au courant de nos activités, de leur donner l'occasion, autant qu'il était possible, d'appuyer notre entreprise par des actes et non pas seulement en cotisant.

Dans ce but, nous avons pris l'habitude de diffuser des nouvelles par courrier électronique, ou à défaut par courrier papier. Ce service a été apprécié et l'on ne peut que souhaiter que la matière à diffuser continue d'être abondante.

Nous devons remercier les membres de l'association qui, de leur côté, ont travaillé à nous faire connaître, et tous ceux, membres ou non, qui nous ont obligeamment invités à intervenir dans des colloques et des séminaires.

Une grande affaire a été également la construction d'un site internet, rudimentaire, certes, mais qui a le mérite d'exister en attendant d'être enrichi. Nous avons déjà reçu un certain nombre de notices à insérer dans la rubrique « Bibliographie », mais il reste à les dépouiller et à les ordonner. Il importe de trouver sans trop attendre des bonnes volontés pour cela.

En définitive et compte tenu des améliorations possibles, pour un coût modique nous pouvons assurer au moins l'indispensable en matière de diffusion de l'information.

Mais tout cela n'est pas une fin en soi. Notre but est d'avancer vers des réalisations. Où en sommes-nous donc dans ce domaine ?

Parmi les divers projets que nous avons envisagés il y a un an, un seul est en bonne voie : c'est l'édition des textes majeurs de Cahusac sur la danse. Voilà un résultat tangible, appréciable, que nous devons à la confiance et à l'appui actif du C.N.D.

Sur deux autres projets nous avons poursuivi notre travail de réflexion : l'étude des traités allemands de danse française et l'étude des danses de personnages de la *commedia dell'arte*. Mais le passage à la pratique suppose des crédits : nous n'en sommes qu'à la mise au net de ces projets et des budgets qu'ils impliquent. Il restera à prendre les contacts

nécessaires avec les instances susceptibles d'apporter des financements : nous avons esquissé les démarches en ce sens, mais nous aurons besoin de temps et de patience.

Entre temps, nous avons envisagé un autre projet, qui a tourné court : organiser une sorte de stage avec communications, que nous aurions intitulé « L'Europe dansante au temps de Louis XIII ». L'idée semblait bienvenue, et plusieurs artistes ou chercheurs que nous avons pressentis l'ont accueillie avec intérêt. Mais, quand est venu le moment pour chacun de définir une proposition d'intervention ou d'activité, nous avons attendu vainement. Comme pour l'étude des traités allemands ou des danses de personnages de la *commedia dell'arte*, nous touchons simplement la difficulté essentielle, et qui a motivé précisément la constitution de notre association : le manque de temps, chacun étant absorbé par de multiples besognes ; d'où la nécessité d'une institution qui donne aux chercheurs et aux artistes concernés par la recherche les moyens de se réserver du temps à cette fin. Mais comme d'autre part nous ne pouvons rester l'arme au pied en attendant qu'une telle institution surgisse de terre, nous sommes contraints de persévérer patiemment, avec les disponibilités qui sont les nôtres et avec les appuis dont nous disposons, pour faire avancer les projets qui nous paraîtront le plus facilement réalisables.

Précisément, parmi les tâches qui nous attendent, figure l'aboutissement de la journée du 2 février 2002 sur la pastorale. Sans qu'il soit question de publier des actes, nous devons mettre au net les contributions, et dresser un bilan des ateliers autour de *L'Europe galante* et *Callirhoé*, de façon à aboutir à une brochure modeste tirée sur papier, mais qui serait surtout diffusée en ligne. C'est le moins que nous devons à ceux qui ont bien voulu prêter leur concours à cette journée.

À ce travail concret sur ces divers projets s'ajoutent bien entendu nos efforts pour nouer des relations avec les institutions existantes, en vue de partenariats. Là encore, la patience est de règle. Excepté avec le C.N.D., qui nous honore de son adhésion, bien des contacts sont pour l'instant restés à l'état d'esquisse. Avec le ministère de la culture, ils ont été confiants, mais épisodiques. À l'égard du C.M.B.V, dont les chercheurs nous connaissent et nous ont manifesté leur sympathie, il serait temps d'entamer un dialogue officiel, que nous avons jusqu'à présent remis parce que nous attendions d'avoir déterminé des projets de collaboration éventuelle.

De tout cela se dégage la même conclusion : ténacité et patience sont nécessaires. Le but que notre association poursuit est certes ambitieux. Mais nous ne pouvons que nous fixer des objectifs modestes, sachant que de longs délais seront parfois nécessaires pour les atteindre. Y travailler constamment et avec persévérance est déjà une forme de réussite.